



L'installation

Vincent Deyveaux

- Ça n'a pas l'air de vous concerner.
- Je ne le montre pas, c'est tout.
- Vous cachez vos émotions.
- Je me sens concerné mais ne suis pas ému.
- Comment allez-vous procéder ?
- Je connais mon métier.
- Et ?...
- Trois jours.
- Pas un de plus ?
- Non.
- Et de combien de personnes aurez-vous besoin ?
- D'une seule, un assistant me suffira.
- Doit-on le mettre au courant ?
- Non, le travail serait mal fait.
- Mais nous, vous nous tiendrez au courant ?
- Au fur et à mesure.
- Nous y tenons.
- Ne craignez rien.
- Et vous vous portez garant de la pérennité du projet, une fois que vous serez parti je veux dire ?
- Je laisserai des instructions, une notice. À présent, montrez-moi le lieu.
- Suivez-moi s'il vous plaît.
- Et je ne veux pas que l'on me voie.
- Les gens ont été renvoyés, il n'y a plus personne.
- Parfait.
- C'est l'endroit, après vous.
- Qui a préparé le terrain ?
- C'est nous, pourquoi ?

- Il faut recommencer, je vous dirai comment.
- Mais nous pensions être aux normes !
- Vous l’êtes beaucoup trop, aux normes...
- Je ne saisis pas.
- Il faut refaire le terrain, je vous dis.
- Bien, bien.
- Et ce miroir n’a rien à faire là.
- On l’enlèvera.
- Bien. Où est-il ?
- Qui ça ?
- Le jeune, où est le jeune ?
- Là, dans le box.
- Dans le même état ?
- Ah oui, fallait-il le... ?
- On aurait gagné du temps.
- Demain, ce sera fait.
- Et la sœur ?
- Dans une pièce à côté.
- Ils sont séparés depuis... ?
- Depuis toujours, ils ne se sont jamais vus, comme vous l’aviez exigé.
- Vous en êtes sûr ?
- Oui, on a vérifié leur chronologie.
- Ont-ils signé ?
- Oui, ils sont tous les deux volontaires.
- Faites-le entrer, je veux le voir de plus près.
- Seulement lui, et elle ?
- Faites-LE entrer, j’ai dit.
- Oui, oui, j’ai la clef sur moi, je vais le réveiller, voilà, voilà... Jeune homme !

Sortez du box et approchez-vous ! Plus près, venez plus près, on vous voit mal.

- Il a l’air pas mal... Il comprend la langue ?
- Oh oui, il l’a apprise. Présentez-vous !
- Bonjour messieurs, je suis...
- Il a un drôle d’accent je trouve.
- Ça se corrige, quelques séances.

— Bien. Jeune homme, concentrez-vous et répondez à ma question : où est votre sœur ?

— Je n'ai pas de sœur, monsieur.

— Vous en êtes sûr ?

— Oui, monsieur.

— Je vous l'avais dit, il est prêt, c'est un fils unique.

— Soit.

— Je peux le renvoyer ?

— Oui, c'était juste un premier contact.

— Retournez dans le box, s'il vous plaît.

— Au revoir messieurs.

— Au revoir jeune homme, à demain. Fermez bien, on ne sait jamais, avec ces volontaires...

— Souhaitez-vous voir la jeune fille ?

— Pourquoi pas...

— Par ici, mademoiselle, veuillez entrer, vous présenter.

— Bonjour monsieur, je m'appelle...

— Oui, bon, ça va. Restez là et tenez-vous droite.

— Oui, monsieur.

— Maintenant, dites-moi : où est votre frère ?

— Je n'ai pas de frère, je n'en ai jamais eu.

— Vous voyez ? Tout est en ordre.

— Elle ment, c'est sûr, elle ment.

— Comment ça ? Nous avons sa chronologie à elle aussi, c'est une fille unique.

— C'est ce qu'elle prétend, mais elle sait pour son frère, elle sait.

— Mais puisqu'elle est volontaire, c'est que...

— Ça ne prouve rien du tout, elle aura menti pour pouvoir participer.

— Que faire ?

— Rien pour l'instant. Qu'elle sorte, elle nous écoute.

— Mademoiselle, regagnez votre cellule je vous prie.

— Au revoir messieurs.

— C'est ça, au revoir... Dites-moi, j'y pense : se sont-ils vus, se sont-ils croisés ces derniers jours ?

— Oui.

- Et ?...
- Pas de réaction, ils se sont ignorés.
- Ah oui ?
- Oui.
- Elle ruse, c'est sûr, elle ruse.
- Faut-il tout annuler ?
- Non. Je prendrai quelques précautions avec elle quand ce sera son tour, cela devrait suffire.
- L'installation fonctionnera ?
- Je vous le garantis, jusqu'à leurs derniers jours.